LA GÉNÉRALE D'IMAGINAIRE

SPECTACLE VIVANT • ARTS DE LA (PRISE DE) PAROLE • LITTÉRATURE

LE GOÛT DE LA VILLE

CRÉATION 2020

SPECTACLE • *rap, histoire - sociologie, danse* • **DÈS 11 ANS**

© photos La Générale d'Imaginaire

SOMMAIRE

p.3 **LE PROPOS**
p.3 **LA GENÈSE DU PROJET**
p.4 **LE SPECTACLE**
p.5 **LA SCÉNOGRAPHIE**
p.6 **LA MUSIQUE**
p.6 **LES ARTISTES**
p.10 **ACTIONS CULTURELLES ET PÉDAGOGIQUE**
p.11 **TECHNIQUE**
p.11 **DISTRIBUTION & PRODUCTION**
p.11 **CONTACT DIFFUSION**

LE PROPOS

Le Goût de la Ville est un spectacle porté par le rappeur Mwano, la danseuse Zoranne Serrano et le chercheur en histoire et sociologie Janoé Vulbeau. **Destinée aux jeunes publics, la création aborde les questions liées aux évolutions des quartiers populaires : la rénovation urbaine, la réappropriation de l'espace urbain par ses habitants et les phénomènes d'exclusion.**

Le Goût de la Ville interroge les enfants, les adolescents mais aussi les adultes sur la ville et sa construction. Parsemé d'éclaircissements historiques sur les quartiers populaires et l'arrivée des HLM grâce à des archives de différentes époques, le spectacle propose de réfléchir la place des habitants dans l'histoire urbaine. L'approche sociologique constitue le fil rouge d'une interprétation sensible et poétique où s'entremêle rap et danse et permet d'appréhender les inégalités actuelles selon le prisme des politiques de rénovation urbaine. Cette fresque sonore et chorégraphique propose plusieurs petites chroniques pour déplacer les points de vue sur les quartiers populaires et les espaces citadins, donner la voix à celles et ceux qui sont écartés et qui subissent de plein fouet les grandes mutations urbaines dues à l'évolution de notre société.

LA GENÈSE DU PROJET

Depuis 2017, les trois artistes partagent un questionnement sur l'environnement urbain, intrinsèquement lié au mouvement hip-hop. En 2018-2019, ils ont co-animé des ateliers auprès des jeunes publics dans le cadre d'un CLEA porté par le Gymnase (Centre de Développement Chorégraphique National) sur le thème « Mutation des espaces urbains et transformation des villes » à Roubaix et Tourcoing.

La résidence-mission du CLEA a permis d'aborder d'un point de vue sensible les questions liées à la rénovation urbaine avec les habitants et de comprendre l'ampleur de la résonnance de ces projets urbains auprès des plus jeunes.

Ces échanges amènent naturellement l'équipe à concevoir un propos artistique nourri des problématiques liées aux politiques et mutations urbaines spécialement pour les jeunes publics. On retrouve ainsi dans *Le Goût de la Ville* des extraits d'interviews et des témoignages d'enfants et d'adolescents de Roubaix et Tourcoing enregistrés par les artistes pendant cette résidence.

LE SPECTACLE

La ville se réveille sous nos yeux et nous entraîne avec elle dans sa journée, à la rencontre de son histoire, de ses habitants et de leurs questionnements, de leur joie et de leurs révoltes, jusqu'à ce que les lumières des lampadaires et des appartements annoncent la nuit.

Le Goût de la Ville est un portrait poétique des villes d'aujourd'hui. Tantôt dansé, tantôt chanté, ce spectacle donne à voir et à entendre les habitant.es des **quartiers populaires** et nous promène dans des **paysages urbains**. Des tours de béton construites dans les années 60-70 aux anciens quartiers ouvriers réhabilités et gentrifiés, les décors de ces quartiers sont variés et les histoires qui s'y déroulent sont multiples.

En s'appuyant sur des ouvrages sociologiques consacrés aux quartiers populaires et sur les codes du théâtre, de la performance chorégraphique et du concert, les artistes cherchent à représenter cette diversité pour interroger les stéréotypes et clichés qui sont véhiculés sur ces espaces. Les danses de Zoranne Serrano se mêlent aux raps et aux déclamations de Mwano, dont le flow suit la course folle de la grande ville et de ses habitants. Les portraits sont agrémentés d'interventions du chercheur et danseur Janoé Vulbeau, qui expose au public ses

© La Générale d'Imaginaire

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est composée de cartons de formes et de dimensions variables, évoquant tour à tour le vide-grenier, le déménagement ou le quartier qui se dessine sur une carte mouvante, presque vivante, de nos grandes métropoles. Manipulés par Zoranne, les cartons deviennent des bâtiments, des personnages ou des ruelles selon ce que l'on veut bien y voir. Un rétro projecteur vient habiller ces cartons des différentes archives qu'utilisent les trois interprètes tout au long du spectacle. Des lampes intérieures, tour à tour éteintes ou allumées par les trois artistes, parsèment le plateau, entraînant le spectateur dans l'ambiance intimiste d'un appartement à la tombée de la nuit. On passe donc de l'extérieur à l'intérieur, de la folie du flux des voitures à la cuisine trop petite, des paysages lunaires et déserts des grandes friches industrielles aux problèmes de loyers ou encore du propriétaire au locataire.

© La Générale d'Imaginaire

LA MUSIQUE

La musique du spectacle, composée principalement par Mwano -à l'exception du morceau Grise composé par l'artiste Renoizer- est à mi-chemin entre des ambiances épurées et bruitistes et des instrumentales plus rythmées et mélodiques. La musique est largement influencée par le hip-hop, entre boom-bap, trap et breakbeat, retraçant les évolutions de cette musique « urbaine », qui a su évoluer et se renouveler en même temps que les années passaient. Des extraits sonores de documentaires et reportages et des témoignages d'habitants sont samplés dans la bande-son et ponctuent le spectacle, lui ajoutant une dimension populaire et expérimentale.

LES ARTISTES

© La Générale d'Imaginaire

Mwano
rap

Créchant au milieu des briques rouges, Mwano gribouille des rimes et bidouille des beats, en groupe ou en solo. Liant intimement le rythme et le texte, le sens et la forme, le sampling et l'interprétation, ce MC/beatmaker pioche partout n'hésitant pas à piocher ses influences là où bon lui semble : des Roots à Gainsbourg, de Bobby Lapointe à Rocé, d'MF Doom à Miles Davis… Les personnages de ses textes sont souvent des zonards errant vainement dans un monde absurde et pré-apocalyptique. Mwano aime aussi se prendre la caboche sur des sujets politiques et philosophiques, en essayant de rendre accessibles ses réflexions à travers le jeu de mot et l'ironie. Membre du groupe de rap/electro lilliois HyBird et du collectif Clan Mc Leod, il est très actif sur la scène hip-hop lilloise, avec plusieurs opus à son actif (Entre Sel et Sucre avec Renoizer en 2016, Social Krash avec HyBird en 2018, et en solo Sans Gouvernail en 2021 et Récits de vi(ll)e en 2022). Son premier concert jeune public, Les Fables de Jean de les Egouts, co-créé avec Lexie-T et Olivine Véla, est un véritable succès avec plus de 70 dates dans la région Hauts-de-France, puis dans d'autres régions à travers la France entre 2016 et 2018.

© La Générale d'Imaginaire

Zoranne Serrano
danse

Originaire de Normandie et suite à une formation de danse entre la Belgique et l'Autriche, Zoranne Serrano développe une recherche chorégraphique autour de l'énergie et des interactions avec ce qui l'entoure. Soucieuse du partage et animée par l'échange, elle fait partie de différents projets socio-artistique dont les registres recouvrent autant une expérience scénique que des interventions pédagogiques.

Cela notamment avec la compagnie d'art de rue Tango Sumo, le projet Danse-Windows du Ballet du Nord ou encore des interventions au sein du projets Démos avec l'ONL. Par ailleurs, Zoranne aime questionner ce qui l'anime en confrontant et partageant ses recherches avec des personnes de disciplines différentes.

© La Générale d'Imaginaire

Janoé Vulbeau
sociologie

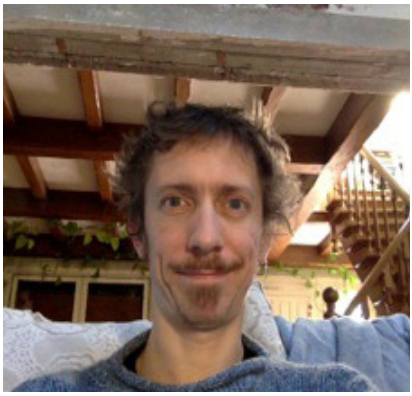
Janoé Vulbeau explore les points de rencontre entre danse et questions sociales. Il est actuellement en thèse de science politique sur l'histoire urbaine de la ville de Roubaix à l'université de Lille. Il a publié son travail dans des revues scientifiques comme la Revue du Nord ou Métropolitiques. Il est également danseur hip-hop et contemporain, formé au Centre Chorégraphique National de Roubaix.
Il a obtenu un DU de danse contemporaine en 2015. Il a dansé avec la compagnie Farid'O dans le spectacle jeune public Oeil du Loup (2016) et avec la compagnie Melting Spot dans une représentation (2017) à l'Orchestre National de Lille (ONL). Son ambition : être un breakdancheur (néologisme entre breakdanceur et chercheur).

Juliette Galamez
mise en scène

Juliette est metteuse en scène et réalisatrice sonore et vidéo. Depuis 1999, elle aborde le monde micro en main, pour écouter son bruit. Elle crée le son et/ou la vidéo pour Christoph Marthaler, Gwenaël Morin, Cécile Backès, Jean-Maurice Boudeulle ou Arnaud Anckaert. Directrice artistique de la Cie Minuscule Mécanique, elle crée Le Voyage d'hiver, Papetteries et Bonjour. Elle a également mis en scène Les gens d'ici pour la Générale d'Imaginaire et Baise- moi pour le Songe d'Epiphyte. Sa devise : «Quand tout marche bien, il est grand temps d'entreprendre autre chose.» (Fernand Deligny)

Arm
écoute extérieure

Arm est rappeur, auteur et compositeur. D'abord avec le groupe «Psykick Lyrikah» avec qui il a sorti 7 albums entre 2003 et 2015 puis sous le nom de Arm pour 3 albums dont un avec le producteur Tepr. En plus des nombreux featurings qu'il a à son actif sur les albums d'Expérience, Lucio Bukowski, Plaistow, Ancrages, Robert le Magnifique, ou encore Abstrackt Keal Agram, il a aussi adapté «Cahier d'un retour au pays natal» d'Aimé Césaire avec Olivier Mellano en 2013. Côté spectacle vivant, il a participé à «Hamlet, thèmes et variations» et «Richard III» de David Gauchard et a composé l'intégralité de la musique de son spectacle «Inuk».



Jérémie Davienne
mise en lumière

Jérémie Davienne est directeur artistique, comédien, artificier, musicien, plasticien, constructeur de la Cie Le Vent du Riatt, avec qui il a fait 15 créations en 15 ans, de solos, duos à grosses formes à 25 personnes. Il est aussi laborantin musicien contrebassiste slameur sculpteur vidéaste avec Azile Azalarinus (6 projets/ 12 films). Et enfin régisseur général, éclairagiste et régisseur lumière avec La Bicaudale (cirque), Cie Tapis Noir (danse), Cie des Vagabondes (clown), Collectif Errances, Les Fées Railleuses (cirque), Cirque Inachevé, Cirque Improbable, Cies des Cognes Trottoirs, Ageasse Théâtre, Cie dans l'Arbre entre autres. Pour finir, il s'occupe aussi de la créations des musique pour le collectif Errances.

Pascaline Verrier
consolidation chorégraphique

Après des études au CNSM de Paris, Pascaline Verrier devient interprète en danses contemporaines en 1977 auprès de chorégraphes très divers : J.Russillo, R.Hammadi, F.Guilbard, P.Goss, C.Cré-Ange, C.Haleb, F.Lescure, R.Mateis, D.Larrieu, C.Bastin et O.Azagury. En 1986 elle obtient le premier prix d'interprétation en danse contemporaine au Concours de Paris à l'unanimité du jury. Passionnée par le travail de transmission, elle devient par la suite enseignante dans une école de danse moscovite et racontera cette aventure par le documentaire (*Moscou entre Ciel et Terre*) ou encore par le biais de spectacle (Astéria, ma vie est un voyage, mon corps est ma maison). Elle collabore ensuite avec Sandrine Anglade, metteuse en scène d'opéras et de théâtre et depuis 2015 avec Marie Bouts plasticienne, entre dessin, mouvement et collecte d'histoires autour de l'interstice qui relie les êtres entre eux, à eux-mêmes, à l'espace alentour.

ACTIONS CULTURELLES ET PÉDAGOGIQUES

Depuis sa création, la Générale d'Imaginaire met un point d'orgue à accompagner la diffusion de ses spectacles d'actions culturelles conséquentes.

Le Goût de la Ville est pensé avec le but de questionner le rapport des jeunes habitants à leur quartier. Le processus de participation des habitants, de recherche de témoignages et de collecte de parole fait partie intégrante de ce spectacle sans cesse remis en question et alimenté par ces échanges.

Le Goût de la Ville est un patchwork de sensations, de questions, de mouvements, de sons, de portraits et de paysages, le tout relié par une volonté commune aux trois artistes, celle d'affirmer que la ville devrait être à l'image des désirs de ses habitant-e-s.
La ville, cette « fourmilière géante » où les gens se croisent sans se parler, happés par leurs occupations quotidiennes, soulève d'innombrables questions liées à la complexité de notre société, à notre capacité à vivre ensemble ou encore à la manière dont les humains aménagent et organisent leur territoire, pour le meilleur et pour le pire.

Mwano, Janoé Vulbeau et Zoranne Serrano se sont emparé·e·s de cette thématique et proposent divers ateliers d'initiation et de pratique artistique à destination des jeunes publics pour accompagner Le Goût de la Ville qui sont à retrouver dans le dossier pédagogique du spectacle.

© La Générale d'Imaginaire

DISTRIBUTION & PRODUCTION

Texte et interprétation : Mwano (Simon Demolder) **Danse :** Zoranne Serrano (ou Laura Muller) & Janoé Vulbeau **Mise en scène :** Juliette Galamez **Mise en lumière :** Jérémie Davienne **Musique :** Mwano et Renoizer **Écoute extérieure musique :** ARM **Consolidation chorégraphique** : Pascaline Verrier **Construction :** Antoine Vandaele **Graphisme & visuel** : Bilel Allem - Collectif Les Enfants Sauvages

Production : La Générale d'Imaginaire. **Production déléguée :** La Cave aux Poètes, Scène conventionnée d'intérêt national - Art et Création (Roubaix) **Co-production :** Le Flow - Centre Eurorégional des Cultures Urbaines (Lille), Le Temps Machine - Scène de Musiques Actuelles (Joué-lès-tours), La Vapeur - Scène de Musiques Actuelles (Dijon). **Soutien :** Maison Folie Beaulieu (Lomme), Allende (Mons en Baroeul), La Fileuse (Loos).

Le Goût de la Ville a reçu le soutien du Collectif Jeune Public Hauts-de-France dans le cadre du dispositif C'est Pour Bientôt, ainsi que de la SACEM dans le cadre du dispositif Salles Mômes et de l'aide à la production.

CONDITIONS TECHNIQUES

Durée : 45 minutes (le spectacle pourra être suivi d'un débat sur la rénovation urbaine)
En tournée : 4 personnes. **Scène :** 7 x 7 m
Installation : 4 heures (+ 4heures pré-montage)
Sonorisation : oui* **Lumière :** oui
Personnel local indispensable : Le régisseur son et lumière

Des ateliers animés par les artistes peuvent être mis en place en marge du spectacle*
dossier pédagogique sur demande

CONTACT DIFFUSION

LA GÉNÉRALE D'IMAGINAIRE
+33 (0)9 53 64 69 65
58 rue Brûle Maison | 59000 Lille

Camille Variet
diffusion@lageneraledimaginaire.com

WWW.LAGENERALEDIMAGINAIRE.COM

LA GÉNÉRALE D'IMAGINAIRE
& LA CAVE AUX POÈTES
PRÉSENTENT

le GOÛT de la VILLE

TRAVAIL GRAPHIQUE : BIJEL ALLEM – COLLECTIF LES ENFANTS SAUVAGES

LA GÉNÉRALE D'IMAGINAIRE
Ville de Lille
LA CAVE AUX POÈTES
FLOW
Collectif JEUNE PUBLIC
LE TEMPS MACHINE
LAVAPEUR Scène de musiques actuelles Dijon
sacem
SCÈNE SACEM JEUNE PUBLIC